



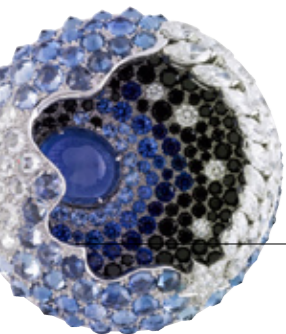
Elle incarne le tempérament et l'élégance à la française, tels que nous les jalouse le monde entier et tels que tentent plus ou moins maladroitement de nous enseigner des guides ès-French touch. Elle, c'est Chloé Jay, Directeur général France de Van Cleef & Arpels depuis 2011. Citizen K International a rencontré celle qui fait désormais briller la marque de mille feux passionnés. Un enthousiasme communicatif.

Citizen K International: Que gardez-vous de vos années L'Oréal?

Chloé Jay: Des techniques de marketing très poussées dans un grand groupe international. J'ai beaucoup appris et je garde de ces années un vrai souci d'exigence. Mais mon envie était celle d'intégrer une maison. Avec ce que cela suppose de valeurs patrimoniales, de savoir-faire, etc. Je crois beaucoup plus au vrai sens des choses. Parmi tous les métiers d'art, la haute joaillerie n'est-elle pas le plus abouti, le plus ultime de tous?

CKI: Des parfums aux parures, il s'agit encore et toujours de rêve, de séduction...

CJ: Oui, mais l'échelle du temps y est radicalement différente. Ici, chez



JOYEUX

2012, l'année Van Cleef & Arpels
Portrait, Anthony Lycett. Texte, Laurent Dombrowicz

JOYAU



VanCleef&Arpels, tout prend de la valeur avec le temps. Le temps qui passe, ce n'est pas du temps perdu, bien au contraire!

Par ailleurs, la création n'est pas régie ici par l'inconstance du moment.

CKI: Qu'est ce qui fait la singularité VanCleef&Arpels?

CJ: Beaucoup de choses. Nous racontons des histoires avec nos collections de haute joaillerie présentées durant la semaine des défilés Haute Couture. Cette année, le thème de la chance est à l'honneur. Ces histoires sont vraiment les nôtres. Elles sont signées VanCleef&Arpels! Nos thématiques sont des fils conducteurs établis au cours de l'histoire de notre maison. Ce ne sont donc pas des discours esthétiques saisonniers ni éphémères, même si il s'agit de pièces uniques.

La nature, la danse sont des sources d'inspiration infinie pour notre directeur artistique Nicolas Bos ainsi que pour nos ateliers. Dans la haute joaillerie, chaque nouveauté, chaque invention est liée à un savoir-faire et s'inscrit donc dans un continuum. Il a fallu plus de vingt ans pour mettre au point le collier *Zip* (une invention Van Cleef & Arpels datant de 1951, ndlr) et nous venons d'achever, pour la première

fois dans l'histoire, une bague *Montgolfière* — donc parfaitement sphérique — en serti mystérieux, une autre exclusivité VanCleef & Arpels datant de 1933.

CKI: La haute joaillerie, c'est aussi un lien particulier et privilégié avec la clientèle...

CJ: Absolument. L'achat de haute joaillerie mélange le rationnel et l'irrationnel. Notre clientèle est très experte, probablement beaucoup plus que par le passé.

CKI: Van Cleef&Arpels a ouvert récemment une école. N'avez-vous pas peur de faire tomber le mystère?

CJ: Partager une partie de nos secrets, ce n'est pas abandonner le mystère liés à nos métiers. L'école¹ se trouve à

rare, c'est une autre forme de mesure. **CKI: En 2012, vous exposez et vous exposez.**

CJ: Nous venons de clôturer une exposition très importante au MoCa de Shanghai, inaugurée fin mai. Timeless Beauty, c'est plus de cent ans de notre histoire, une grande première pour VanCleef & Arpels mais aussi pour la Chine. C'est une exposition rétrospective qui présente environ 370 pièces provenant de nos archives mais aussi de collections privées.

Il y aussi une très belle collaboration avec le Bolchoï pour cinq représentations exceptionnelles de *Jewels*, le ballet de Balanchine inspiré de nos créations. Enfin, Paris est actuellement le plus beau des écrans pour Van Cleef & Arpels. Les Arts décoratifs accueillent depuis le 20 septembre Van Cleef & Arpels, *L'Art de la Haute Joaillerie*², autre événement majeur mais qui a une approche très différente de l'exposition de Shanghai. Cette fois, l'exposition est non pas thématique mais chronologique. Les Arts décoratifs, c'est à la fois une vision singulière mais aussi une rigueur inouïe dans le choix et la scénographie des bijoux. Evelyne Posseme, commissaire de l'exposition, ainsi que l'agence Jouin/Manku ont fait un travail vraiment exceptionnel. Cet hommage est donc aussi un honneur.

On y apprend la gemmologie et on peut admirer les joailliers en expérimentant par soi-même certains de leurs gestes. Ce que l'on ressent en face de ces savoir-faire, c'est de l'émerveillement mais aussi une profonde humilité. Le long, le lent, le

¹ École Van Cleef & Arpels, 19 place Vendôme, Paris 1^{er}
² Jusqu'au 10 février 2013, au musée des Arts décoratifs, 107 rue de Rivoli, Paris 1^{er}

Exergue

l'Hôtel d'Evreux, place Vendôme, et n'a pas vocation à fournir une formation diplômante. C'est la possibilité unique d'une première approche ou d'un complément, dans l'acquisition de connaissances aussi spécifiques que variées.



PHOTOS, D.R. ILLUSTRATIONS, D.R.

Page de gauche: Chloé Jay, Directeur général France. Ci-contre: pièces exposées aux Arts décoratifs. Clip *Pivoine*, rubis et rubis ronds facettés, diamants taille brillant et baguette, sur or et platine, 1937. Montre *Pierre Arpels* diamants sur or rose, collier *Zip*. Page de gauche: Chloé Jay, Directeur général